

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 16 (1914-1915)

Heft: 5

Artikel: Witwen- und Waisenkasse der Mittellehrerschaft des Kantons Bern = Caisse en faveur des veuves et des orphelins des Maîtres aux écoles moyennes du canton de Berne

Autor: J. H. G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242565>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

12. Dezember • 12 Décembre 1914

N° 5

16. Jahrgang • 16^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, Bollwerk 19, I. Stock.
Telephon 3416 □ Postcheckkonto III 107.

Das «*Korrespondenzblatt*» (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, Bollwerk, 19, 1^{er} étage.
Téléphone 3416 □ Compte de chèques III 107.

Le «*Bulletin*» (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt — Sommaire: Hauptversammlung des Bernischen Mittellehrervereins. — Assemblée générale de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes. — Witwen- und Waisenkasse der Mittellehrerschaft des Kantons Bern. — Caisse en faveur des veuves et des orphelins des Maîtres aux écoles moyennes du canton de Berne. — Stellvertretungskosten während der Mobilisation. — Frais de remplacement pendant la mobilisation.

Hauptversammlung

des Bernischen Mittellehrervereins

Samstag den 19. Dezember 1914, vormittags 10^{1/2} Uhr,
im Kasino Bern.

Verhandlungen:

1. Eröffnungswort des Kantonalpräsidenten, Herrn *Rektor Dr. Zürcher, Bern.*
2. *Die Neutralität der Schweiz.* Deutscher Referent: Herr *Prof. Dr. Burckhardt, Bern.* Französischer Referent: Herr *Mertenat, Sekundarlehrer in Delsberg.*

Eine Diskussion über dieses Thema findet *nicht* statt.

3. Unvorhergesehenes.

Nach den Verhandlungen gemeinsames Mittagessen à Fr. 2.50, ohne Getränk, im Kasino.

Zu zahlreichem Besuche ladet höflich ein

Der Kantonalvorstand des B. M. V.

**Witwen- und Waisenkasse
der Mittellehrerschaft des Kantons Bern.**

Mit einigem Recht wurde darauf aufmerksam gemacht, dass der Zeitpunkt der Gründung dieser Kasse höchst ungünstig gewählt sei. Allein es

Assemblée générale

de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes

Samedi 19 décembre 1914, à 10^{1/2} h. du matin,
au Casino, à Berne.

Tractanda:

- 1° Discours d'ouverture par M. le *recteur Dr Zürcher*, président central, à Berne.
- 2° *La neutralité de la Suisse.* Rapporteur allemand: M. le *professeur Dr Burckhardt, à Berne.* Rapporteur français: M. *Mertenat, professeur à Delémont.*

Ces travaux ne seront *pas* discutés.

- 3° Imprévu.

Après la séance, dîner en commun au Casino (prix du banquet fr. 2.50, sans vin).

Le Comité central du B. M. V. compte sur une nombreuse participation.

Le Comité central du B. M. V.

**Caisse en faveur des veuves et des orphelins
des Maîtres aux écoles moyennes du canton de Berne.**

Ce n'est pas sans raison qu'on a critiqué le moment choisi pour fonder cette caisse. Il faut cependant ne pas oublier que la commission

ist darauf hinzuweisen, dass die vorberatende Kommission den Auftrag erhalten hat, im Laufe von circa 3 Jahren einmal einen Fonds für diese Kasse zu sammeln, sodann die technischen Berechnungen vorzunehmen und endlich die Statuten zu entwerfen und den Interessenten zur Annahme vorzulegen. Diese Frist läuft mit dem Ende des Jahres 1914 ab. Schon im Anfang des Jahres 1914 waren die Vorarbeiten beendet und die Versammlung der Interessenten für den 29. August 1914 einberufen. Man ahnte nichts vom Eintreten der schweren Kriegsereignisse, die ja wie ein Dieb in der Nacht gekommen sind. Die Versammlung vom 29. August nahm die Statuten an, wählte die Kommission und beauftragte sie, alle Schritte zu tun, um die Zustimmung der Mitglieder zu erhalten und den Staat und die Schulkommissionen zu den in den Statuten vorgesehenen Leistungen zu veranlassen. Die Statuten wurden von den Interessenten angenommen; leider gelang es nicht, weder den Staat noch die Mehrzahl der Schulkommissionen zu der Leistung der in den Statuten vorgesehenen Fr. 30 per Mitglied zu gewinnen. Die Lage der kantonalen Finanzen ist bekannt. Dankbar anerkennen wir, dass immerhin eine Anzahl von Schulkommissionen den ihnen zugemuteten Beitrag von Fr. 30 übernommen hat. Was tun? Ein Aufschieben der Wirksamkeit der Kasse hätte zweifellos dahin geführt, das Interesse an dieser Kasse abflauen zu lassen. Die Verwaltungskommission durfte dies nicht riskieren, deshalb beschloss sie, die *Statuten auf den 1. Januar 1915 in Kraft treten zu lassen*, unter der selbstverständlichen Modifikation, dass die drei ersten Zeilen in Art. 7 anders gefasst, der Art. 8 vorläufig aufgehoben und ein neuer Art. 22 den Statuten beigefügt werde, der diese Verhältnisse ordnet und die Leistungen der Kasse, konform dem Umstande, dass nur die halbe Jahresprämie per Mitglied bezahlt wird, auch *auf die Hälfte des Versprochenen herabsetzt*. Dies gilt natürlich nur für eine gewisse Uebergangszeit, deren Dauer man nicht bestimmen kann. *Sobald bessere Zeiten kommen, und sie werden kommen*, sollen die Verhandlungen mit dem Staate und den Schulkommissionen wieder aufgenommen werden; hoffentlich sind sie dann von Erfolg gekrönt, denn darauf kann man rechnen bei der allseitigen Sympathie, welche von seiten der Staatsbehörden und der Schulkommissionen dem Unternehmen entgegengebracht worden sind. Dass obige Verfügungen wieder der Urabstimmung der Mitgliedschaft unterbreitet wurden, ist klar, und sie hatte sich hierüber bis zum 10. Dezember 1914 zu äussern. Die Kasse wird leisten, was sie unter den gegenwärtigen misslichen Umständen leisten kann; eine bessere Zukunft muss ihr blühen, darauf bauen wir fest! Mitglieder, die

nommée dans ce but devait, dans l'espace d'environ 3 ans, recueillir un fonds, faire faire les calculs techniques relatifs à cette caisse, élaborer les statuts et les faire accepter par les intéressés. Ce délai échoit à la fin de cette année 1914. Les travaux préliminaires étaient déjà terminés au commencement de 1914, et l'assemblée des intéressés convoquée pour le 29 août 1914. Personne ne prévoyait cette guerre qui nous a surpris comme un voleur dans la nuit. L'assemblée du 29 août accepta les statuts et nomma une commission chargée de les faire accepter par tous les membres et d'amener l'Etat et les commissions scolaires à consentir les sacrifices prévus dans les statuts. Les intéressés adoptèrent les statuts; quant à l'Etat et à la majorité des commissions scolaires, ils ne voulurent pas s'engager à payer fr. 30 par membre, somme prévue par les statuts. La situation financière du canton est connue. Avec gratitude nous enregistrons que plusieurs commissions scolaires se sont déclarées prêtes à se charger de la cotisation de fr. 30. Et maintenant que faire? Ajourner l'entrée en vigueur de la caisse, c'est sans aucun doute affaiblir l'intérêt qu'on vient d'éveiller par cette œuvre. Aussi la commission vient-elle de décider que *les statuts entreraient en vigueur le 1^{er} janvier 1915*, en modifiant bien entendu les trois premières lignes de l'article 7, en biffant provisoirement le § 8 et en ajoutant aux statuts le § 22 qui règle ces différents points et stipule que, chaque membre n'ayant à payer que la moitié de la prime annuelle, *la caisse ne payera que la moitié de ce qu'elle avait promis*. C'est une mesure provisoire dont la durée ne saurait s'évaluer maintenant. *Aussitôt que la situation s'améliorera, ce qui ne peut manquer d'arriver*, les tractations avec l'Etat et les commissions scolaires reprendront pour se terminer à l'avantage de la caisse, espérons-le. Il n'en saurait être autrement, vu la sympathie générale que notre entreprise a trouvée, tant de la part de l'Etat que des commissions scolaires. Il est clair qu'une telle décision ne pouvait être prise sans qu'elle fût soumise à la votation générale. Le corps enseignant avait jusqu'au 10 décembre 1914 pour émettre son jugement. Tout membre qui s'engage à payer la cotisation annuelle et qui verse fr. 40 pour 1914 sera compté comme membre fondateur de la caisse et dispensé de la finance d'entrée. En outre, il n'aura que fr. 20 à payer en 1915 et sera considéré comme membre de la caisse dès 1914.

Envoyer son adhésion à M. le Dr Adrien Renfer, caissier, maître au Gymnase, Mittelstrasse, 59, Berne.

sich zur Leistung des jährlichen Beitrages verpflichten und für 1914 noch Fr. 40 einzahlen, werden noch unter die Gründer der Kasse gerechnet und sind vom Eintrittsgeld befreit und haben den weitem Vorteil, dass ihnen obige Fr. 40 am Beitrag pro 1915 angerechnet und das Jahr 1914 in der Kassenzugehörigkeit mitgezählt wird. Anmeldungen sind an Herrn Dr. Adrian Renfer, Kassier, Gymnasiallehrer, Mittelstrasse 59, Bern, zu richten.
J. H. G.

Stellvertretungskosten während der Mobilisation.

In der Sitzung des Kantonalvorstandes vom 11. November 1914 wurde die unangenehme Tatsache bekannt gegeben, dass zur Deckung der Stellvertretungskosten bis Neujahr noch circa Fr. 20,000 fehlten. Zu vornherein stand klar, dass diese Summe durch die Lehrerschaft selbst gedeckt werden müsse. Die Frage war nur die: Sollen wir es der Regierung überlassen, selbst einen Ausweg zu suchen oder sollen wir selbst die Initiative ergreifen, um die nötigen Mittel aufzubringen. Untersuchen wir zunächst, was die Konsequenzen des erstbezeichneten Weges gewesen wären. Die Regierung hätte entweder die Leistungen der im Felde stehenden Lehrer erhöht oder dann aus eigener Machtvollkommenheit angemessene Abzüge an den Besoldungen aller Lehrer und Lehrerinnen dekretiert. Der erste Weg war nicht gut gangbar. Die Lehreroffiziere und die ledigen Lehrer leisten schon ihr redlich Teil; die Eingabe des Herrn Grogg weist nach, dass eine fernere Belastung dieser Kategorie nicht gut möglich ist. Die Abzüge hätten also auch den Familienvätern gemacht werden müssen, die als Unteroffiziere und Soldaten im Felde stehen. Aber gerade *diese* vor Besoldungsreduktionen zu schützen, war eines unserer Hauptprinzipien in der ganzen Angelegenheit. Daraus ergab sich ohne weiteres, dass die zu Hause gebliebene Lehrerschaft an den Stellvertretungskosten mittragen müsse. Es wurden nun Stimmen laut, zwar nicht im Kantonalvorstand, sondern in andern Kreisen, man solle ruhig zuwarten, bis die Regierung ihre Massregeln treffe und dann den Umständen angemessen handeln. Auch das wollten wir nicht; durch einen freiwilligen Schritt, ein freiwilliges Opfer sollte die Sache erledigt werden. So beschloss denn der Kantonalvorstand, es sei den Mitgliedern des Bernischen Lehrervereins folgende Frage zur Urabstimmung vorzulegen:

«Sind Sie damit einverstanden, dass von Ihrer auf Dezember 1914 fällig werdenden Besoldung durch die staatlichen Organe die Summe von Fr. 10 abgezogen wird als Beitrag zu den durch

Frais de remplacement pendant la mobilisation.

Dans la séance du Comité central du 11 novembre 1914, il a été donné connaissance du fait désagréable qu'il manquait encore la somme de fr. 20,000 pour couvrir les frais de remplacement jusqu'au nouvel-an. D'emblée il parut clair que cette somme dût être fournie par le corps enseignant lui-même. La question se posait ainsi: Devons-nous nous en remettre au gouvernement pour qu'il cherche lui-même un expédient à cet état de choses, ou bien devons-nous prendre nous-mêmes l'initiative de réunir les fonds nécessaires?

Examinons d'abord quelles eussent été les conséquences de la première manière de voir. Le gouvernement aurait ou bien augmenté les charges des instituteurs se trouvant en campagne, ou alors décrété de son propre chef des retenues sur les traitements de tous les instituteurs et institutrices. La première solution n'était guère viable. Les instituteurs ayant grade d'officier et ceux qui sont célibataires fournissent déjà leur bonne part de tribut. La requête de M. Grogg indique qu'il n'est pas possible d'imposer une plus grande charge à cette catégorie de maîtres. Les retenues auraient donc aussi dû être faites aux pères de famille qui sont sous les drapeaux comme officiers ou soldats. Or, un de nos principes fondamentaux en cette question a été de protéger précisément ces derniers contre une réduction de traitement. De tout cela il résulte donc sans autre que les membres du corps enseignant qui sont restés à la maison doivent prendre leur part des frais de remplacement. Des voix se firent entendre, non pas parmi le Comité central, mais dans d'autres milieux, disant qu'il fallait tout simplement attendre la décision du gouvernement et agir ensuite suivant les circonstances. Ceci non plus ne nous convenait pas: c'est par une mesure et un sacrifice consentis librement que le problème devait être résolu. C'est pourquoi le Comité central décida de soumettre la question suivante à la votation générale des membres de la Société bernoise des instituteurs: